

Petite fille.

J'ai vu une petite fille ce matin. Je l'ai vu sur une photo, à la fin d'un album, tout au fond d'une grotte. Personne ne connaissait cette petite fille. Personne ne se préoccupait de cette petite fille.

Elle n'avait pas de jambes.

C'est si soudain, vous savez. Si amer, si troublant.

Je pense à cette petite fille mais demain je n'y penserai plus. Je prie pour cette petite fille mais demain je ne saurai plus. J'ai tant d'histoires à raconter. Des histoires horribles mais fictives. Elle a tant d'histoires à raconter. Des histoires horribles mais réelles. Dans son petit coin de chambre, allongée sur un matelas noirci par le feu, elle espère avoir cette vie que j'ai. Elle a froid et elle pense à cette chaleur que j'ai. Elle a faim et elle pense à ce ventre rempli que j'ai. Elle a sommeil mais le bruit des balles l'empêche de dormir alors elle pleure. Mais aucune larme ne coule car il n'y a plus d'eau dans son corps.

Je pense à cet enfant que je n'aide pas. Je pense à mes enfants que je n'ai pas. Cher et tendre Occident qui m'a recueilli il y a vingt-deux ans. Cher Occident qui m'a nourri, éduqué, pollué, que puis-je faire pour cet enfant que j'aurais pu être ?

Mon cœur et mon âme n'appartiennent pas à cet Occident chez qui j'ai grandi, ni à cet Orient chez qui mes ancêtres ont grandi. Mon cœur et mon âme pensent à cette petite fille que j'ai vu sur une photo, à la fin d'un album, tout au fond d'une grotte.

Ce soir, je pense à cette petite fille. Et j'espère qu'elle pense à moi. J'espère qu'elle sent mes bras autour d'elle même si je suis ici dans mon lit chaud d'occident et qu'elle est là-bas dans une chambre froide inconnue.